

ÉDUCATION FINANCIÈRE

« JUSQU'À QUEL POINT UNE BANQUE SE SENT-ELLE AU SERVICE DE SES CLIENTS ? »

Abdou Diouf

Secrétaire général

Organisation
Internationale de
la Francophonie



INTERVIEW

■ **Quel panorama dressez-vous du niveau d'éducation et d'inclusion financière dans les pays de la francophonie ?**

Sans prétendre être un expert, je dirais que, dans la majorité des pays de la francophonie, il reste beaucoup à faire si l'on veut que la majorité de la population dispose des connaissances nécessaires pour tirer pleinement parti des systèmes financiers et ne pas se sentir dépassée, voire menacée par eux. Je parle avant tout des connaissances pratiques, utiles ou même indispensables au quotidien. Et je pense que les pays développés ne sont pas nécessairement dans une

À l'occasion de la rencontre de l'Union bancaire francophone (UBF), Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), a livré ses vues sur les questions d'éducation et d'inclusion financière, qui seront le sujet des travaux de l'UBF pour les deux années à venir.

situation plus favorable que les pays en développement, où existent des pratiques financières traditionnelles qui peuvent atteindre un haut degré de raffinement, comme les tontines et les fonds de solidarité.

Quant aux connaissances théoriques, il y a là un immense travail de formation à effectuer, partout, comme l'a montré la crise financière de 2008.

■ **L'OIF est-elle investie des questions liées à l'éducation et à l'inclusion financière ? Quelles sont ses actions en la matière ?**

Depuis 2010, l'OIF, de concert avec le Commonwealth, a présenté à plusieurs

reprises au Groupe de travail sur le développement, créé au sein du G20, des analyses et des propositions pour améliorer l'inclusion financière dans les pays en développement. Cela touchait évidemment le volet « éducation », mais aussi la mise en place d'instruments financiers adaptés à la situation des populations les plus pauvres et les plus vulnérables.

Nous avons également été actifs dans le domaine de la micro-finance, qui ne se conçoit pas sans une éducation financière de base ; nous avons travaillé avec les Canadiens de Développement International Desjardins, au Burkina Faso et dans d'autres pays africains. Et nous bénéficions, pour nourrir notre réflexion et notre programmation, du travail d'universitaires et de chercheurs, comme le groupe de chercheurs du Laboratoire d'économie d'Orléans, d'organismes spécialisés (comme PlaNetFinance) ou d'associations (par exemple, Épargne sans frontière).

■ **En 2003, Kofi Annan a fait de l'inclusion financière l'un des enjeux du développement. Selon vous, quel est le rôle de l'éducation financière dans ce processus ?**

Sans éducation financière, vous ne pouvez progresser dans l'inclusion financière. C'est en effet la compré-